

Barbentane

Des milliers d'arbres pour que la Montagnette renaisse de ses cendres

28 mois après l'incendie qui défigurait le massif forestier situé au sud d'Avignon, une centaine de bénévoles ont participé au reboisement de l'espace. Jusqu'au 14 décembre, 2 500 personnes sont attendues pour participer à l'élan bénévole.

« C'était très important de venir aujourd'hui. Lui est trop petit pour se souvenir de l'incendie mais le grand, s'en souvient très bien... Nous sommes là pour participer et pour leur monter aussi que quand quelque chose de pas bien se passe, il y a toujours du positif ensuite. » Le petit de l'histoire, c'est Maximilien et, une masse à la main, il tenait absolument à être de toutes les tâches de la grande opération de cette plantation d'arbres en famille.

Cet élan de solidarité fait suite à l'incendie de la Montagnette, sur le 14 juillet 2022 et, après plusieurs jours de feu et d'angoisse, les villageois ont découvert un trou béant dans le paysage. 1 600 hectares ont brûlé sur les 4 000 du massif forestier ! Ce samedi 16 novembre une centaine de bénévoles participaient au premier jour de l'opération "Des milliers d'arbres pour la Montagnette". 1 800 paires de bras sont ins-



Le 16 novembre 2024 une centaine de bénévoles sont venus participer à l'opération "Des milliers d'arbres pour la Montagnette", massif ravagé par les flammes en juillet 2022. Photo Le DL/Christophe Agostinis

crites pour cette opération qui se clôturera le 14 décembre, au total 2 500 personnes sont attendues tous les jours, sauf dimanche. Sur place, 7 000 trous ont été précreusés et les bénévoles de l'association pour le Reboisement et la Protection du Cengle Sainte-Victoire seront là en permanence pour accompagner les bonnes volontés.

« Dès le lendemain du feu, les Barbentanais demandaient qu'on replante vite »

Avec pédagogie, Morgan Jacquinet, bénévole de l'association rappelait les bases de la plantation. Ce n'est pas évident pour tout le monde et le protocole est établi pour s'assurer

d'une bonne prise du matériel végétal.

Les bénévoles de l'association ont planté en 38 ans 140 000 arbres et, prônent le retour des feuillus dans les forêts. Neuf essences ont été choisies pour ce reboisement : frêne à fleur, cerisier de Sainte-Lucie, érable de Montpellier, chêne pubescent, poirier à feuille d'amandier, ailier terminal, érable champé-

tre, érable à feuille d'obier... Que des arbres solides, résistants au climat méditerranéen.

« Ce ne sont pas des allumettes géantes » soulignait une bénévole, en référence aux houppiers de pin qui se sont embrasés cet été-là.

Au milieu de ce chantier, le maire du village, Jean-Christophe Daudet, ému de voir cette mobilisation et la concrétisation de deux ans de travail de fond, explique : « Dès le lendemain du feu, les Barbentanais demandaient qu'on replante vite, que l'on répare les stigmates du feu le plus rapidement possible. Deux ans après on y arrive, certes, car sur quatre hectares mais c'est une jolie initiative pleine d'espoir ».

Une première expérimentation s'est déroulée l'an dernier sur 450 arbres. Tout cela a un coût. Solange Ponchon, vice-présidente de la Région Paca fait partie des soutiens. La mobilisation citoyenne et de personnalités a permis de collecter 86 957 € permettant de replanter mais aussi de créer un atlas de la biodiversité communale, des panneaux pédagogiques un sentier des senteurs. Ainsi qu'un mémorial des incendies dédié au lieutenant Martial Maurin décédé des suites de ses blessures.

● Laure Neron Devourelx

Glenn Viel : « Apporter ma pierre à l'édifice »

Un bénévole parmi des centaines d'autres, le chef étoilé Glenn Viel, parrain de cette opération débarquait tout juste d'un tournage de la seizième saison de l'émission "Top chef" sur M6. Le cuisinier star n'était pas là pour briller mais pour traduire en acte son investissement pour l'environnement. Une nuit blanche n'a pas éteint l'enthousiasme du patron des cuisines de l'Oustau de Baumanière venu en voisin des Baux-de-Provence pour apporter sa pierre à l'édifice de la reconstruction de cette nature dévastée.

C'est Mathieu Nanquette qui l'a conduit jusqu'au point de rendez-vous du chantier. Directeur de la partie hôtelière du restaurant, c'était la première fois qu'il remontait

jusqu'à ce lieu où il aimait se promener en famille. Il a habité juste au-dessous, et il a été évacué deux fois. Sa peine face à ce paysage dévasté a fait de lui un porte-parole auprès d'un chef déjà bien généreux de son temps quand il s'agit de s'investir pour l'environnement.

« Ça me fait du bien et c'est positif aussi de voir tous ces gens concernés »

« Je suis là pour apporter ma petite pierre à l'édifice comme tous les citoyens qui sont là aujourd'hui. Cela me fait du bien et c'est positif aussi de voir tous ces gens qui se sentent concernés. » Une table pour le café qu'il a partagé avec les élus, une prise de parole, un petit coup de colère face aux mégots laissés à terre

devant le parking, le chef pestait. « On a tous un geste à faire pour la suite et il est temps de trouver un chemin... Il y a encore du travail, ces mégots, là, par exemple, ça m'agace... C'est tellement simple de les garder dans sa poche ou d'aller les jeter à la poubelle. »

Après quelques minutes de marche, place au chantier. Glenn Viel s'est inquiété de la densité des plantations. Les bénévoles lui ont expliqué ce couvert forestier de feuillus avec des arbres qui n'excéderont pas les 5 mètres. Sur place, la machine est lancée, pioche en main, il a enchaîné les plantations sous le regard des photographes. Puis, peu à peu oublié dans la foule des anonymes vus faire leur part du travail.



Glenn Viel, chef de l'Oustau de Baumanière, habite au pied du massif. Il est venu en voisin prêter main-forte aux bénévoles. Ici avec le maire, Jean-Christophe Daudet. Photo Le DL/C.A.